

Brèves littéraires

Brèves

Nous serons sans voix

Extraits

Benoit Jutras

Numéro 64, printemps 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/4712ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Jutras, B. (2003). Nous serons sans voix : extraits. *Brèves littéraires*, (64), 23–24.

BENOIT JUTRAS

Nous serons sans voix (extraits)

(Éd. *Les Herbes rouges*, Montréal, 2002, p. 21, 31, 75)

Mention ex æquo

Dans les plaines, les larmes et les icônes ne veulent rien dire, être quelqu'un n'a pas de sens. Aujourd'hui encore, tu te bricoles une vie comme on cloue des planches, à partir d'un silence qui n'apprend plus rien à personne.

[...]

J'écrirai une seule lettre, ta vie, deux trois pages pas plus, dures comme de la corne, jaunies d'amour, une prière de grand palace si tu veux, un jardin de verre soufflé, le jour où tu cesseras de te rouler en boule devant le mot lumière, de te boucher les oreilles, comme si quelque chose allait exploser.

Quand tu dors, il y a des nuages miniatures au-dessus de ton corps, des incendies, des oiseaux du paradis. Tu n'as plus besoin d'imaginaire, la mer est en mille morceaux et t'appartient. Le monde dépose sa faiblesse sur tes lèvres.

[...]

Regarde le champ ce matin, tu le vois aussi, droit devant, blanc sur blanc : un long bateau sur la neige, comme une fosse de lumière, une main tendue, un amour face auquel il n'y a plus de refuge.